

Pierre Dominique

Une fenêtre à mon prénom

« A qui es-tu toi ? » Cette question, un adulte me la pose parfois quand je traverse le village. Je ne sais que répondre. Alors quelqu'un dit : « C'est le gamin au chauffeur. C'est le fils à Juliette et Robi. » Je m'appelle Dominique. Un prénom à la fois masculin et féminin. On espérait une fille. La surprise sera de m'entendre appeler Pierre en arrivant au collège d'Yverdon, car c'est en réalité sous ce prénom que mon père m'avait inscrit à l'état civil, doublé d'un Dominique, qui prédominera dans une confusion d'identité et de genre. Heureusement, la folie, la femme et la foi passeront par là et me permettront de redécouvrir ma véritable identité, enfouie sous des gravats de conventions et de désirs confus. Et j'existerai enfin sous un regard d'amour.

Aujourd'hui, je souhaite retrouver ce prénom de baptême, tel qu'il est inscrit dans les registres civil et religieux, soit Pierre Dominique. Oui je désire retrouver ce Pierre apôtre et avec lui, « annoncer les merveilles de celui qui nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière ». Quant à saint Dominique, comme le confesse le maître des prêcheurs à la fin de sa vie, « Je m'accuse d'avoir toujours préféré, à celle des vieilles personnes, la conversation des jeunes femmes. » « La religion de mon fils Dominique est un délicieux jardin, immense, joyeux et parfumé », dit un jour Notre Seigneur à sainte Catherine. Ô comme je souhaite faire de mon âme et de ma maison un pareil jardin de prière, de poésie et de chanson.

Pierre Dominique, saint alliage de deux métaux précieux du Trésor de la foi. C'est par ce prénom que je souhaite désormais répondre à l'appel du Christ et de son Eglise. Seigneur, avec le pape François, que ma foi soit forte et courageuse et aide-moi dans les moments où, comme Pierre et Dominique, je dois la rendre publique. Donne m'en le courage.

Le 9 mars 2014, 1^{er} dimanche de Carême,
La Grant-Part, Pierre Dominique